

## Méditation-Prière-Mercredi 17.01.2024

### *2<sup>e</sup> mercredi ordinaire- St. Antoine*

Première Lecture :  [1Samuel 17 32-33, 37, 40-51](#)

Psaume :  [Psaume 144 1-2, 9-10](#)

Évangile :  [Marc 3 1-6](#)



*Va et que le Seigneur soit avec toi !*

## Lecture du premier livre de Samuel 1 S 17, 32-33.37.40-51

En ces jours-là,  
le Philistin Goliath venait tous les jours défier l'armée d'Israël.

*David dit à Saül :*

« Que personne ne perde courage à cause de ce Philistin.  
Moi, ton serviteur, j'irai me battre avec lui. »

*Saül répondit à David :*

« Tu ne peux pas marcher contre ce Philistin pour lutter avec lui,  
car tu n'es qu'un enfant,  
et lui, c'est un homme de guerre depuis sa jeunesse. »

*David insista :*

« Le Seigneur, qui m'a délivré des griffes du lion et de l'ours,  
me délivrera des mains de ce Philistin. »

*Alors Saül lui dit :*

« **Va, et que le Seigneur soit avec toi !** »

David prit en main son bâton,  
il se choisit dans le torrent cinq cailloux bien lisses  
et les mit dans son sac de berger, dans une poche ;  
puis, la fronde à la main, il s'avança vers le Philistin.

*Le Philistin se mit en marche*  
et, précédé de son porte-bouclier, approcha de David.

Lorsqu'il le vit, il *le regarda avec mépris*  
car c'était un jeune garçon ; il était roux et de belle apparence.

*Le Philistin lui dit :*

« Suis-je donc un chien,  
pour que tu viennes contre moi avec un bâton ? »

*Puis il le maudit* en invoquant ses dieux.

*Il dit à David :*

« Viens vers moi,  
que je te donne en pâture  
aux oiseaux du ciel et aux bêtes sauvages ! »

*David lui répondit :*

« Tu viens contre moi  
avec épée, lance et javelot,  
mais **moi, je viens contre toi**  
**avec le nom du Seigneur des armées,**  
le Dieu des troupes d'Israël que tu as défié.

Aujourd'hui **le Seigneur** va te livrer entre mes mains,  
je vais t'abattre, te trancher la tête,  
donner aujourd'hui même les cadavres de l'armée philistine  
aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre.

**Toute la terre saura qu'il y a un Dieu pour Israël,**  
et tous ces gens rassemblés sauront que **le Seigneur**  
**ne donne la victoire ni par l'épée ni par la lance,**  
**mais que le Seigneur est maître du combat,**  
et qu'il vous livre entre nos mains. »

*Goliath s'était dressé, s'était mis en marche*

et s'approchait à la rencontre de David.  
Celui-ci s'élança et courut vers les lignes des ennemis  
à la rencontre du Philistin.

Il plongea la main dans son sac,  
et en retira un caillou qu'il lança avec sa fronde.

Il atteignit le Philistin au front,  
le caillou s'y enfonça,  
et Goliath tomba face contre terre.

Ainsi David triompha du Philistin avec une fronde et un caillou :  
quand il frappa le Philistin et le mit à mort,  
il n'avait pas d'épée à la main.

Mais David courut ;  
arrivé près du Philistin, il lui prit son épée, qu'il tira du fourreau,  
et le tua en lui coupant la tête.

Quand les Philistins virent que leur héros était mort,  
ils prirent la fuite.

Tout un chacun-e nous avons des combats à livrer et parfois même contre des forces en nous ou extérieur à nous, des forces que nous croyons plus fortes que nous et insurmontables.

Quelle générosité du jeune David de courir le risque de perdre la vie pour sauver son peuple. Saül est préoccupé, conscient des dangers mais n'empêchera pas le projet de ce jeune.

Que de leçons pour nous. Quel respect mutuel même quand quelqu'un que nous aimons se met en danger.

Non seulement David est généreux mais il trouve des forces incommensurables au fond de lui par sa foi dans le Seigneur.

« Le Seigneur, qui m'a délivré des griffes du lion et de l'ours,  
me délivrera des mains de ce Philistin. »

Il se bat *pour le Seigneur et avec Lui* contre l'agresseur.

Il est aussi par rapport à son agresseur dans une non-violence relative.

Il est d'une grande modestie et ne se vante pas de son exploit.

Pourrions-nous puiser dans ce récit la même détermination que David et le même respect entre les personnes que celui régnant entre David et Saül.

Pourrions-nous laisser grandir notre confiance en Dieu et retrouver ou trouver cette confiance fondamentale en nous-même pour affronter les combats que nous avons à mener pour devenir des êtres toujours de plus en plus libres et pour trouver la force en nous pour nous engager à la libération de cette humanité.

Posons aussi ce regard positif sur toute personne et **apprenons** des jeunes, des faibles, des chétifs. Ne brisons pas leurs idéaux et encourageons-les de s'autoréaliser et de travailler à un monde meilleur.

Trouvons en Dieu, notre rocher, nos forces.

### Ps 143 (144), 1, 2, 9-10

**R/ Béni soit le Seigneur, mon rocher !** (Ps 143, 1a)

Béni soit le Seigneur, **mon rocher !**

Il exerce mes mains pour le combat,  
il m'entraîne à la bataille.

Il est mon allié, **ma forteresse,**  
**ma citadelle,** celui qui me **libère** ;

il est **le bouclier** qui m'abrite,  
il me donne pouvoir sur mon peuple.

Pour toi, je chanterai un **chant nouveau,**  
pour toi, je jouerai sur la harpe à dix cordes,  
pour toi qui donnes aux rois la victoire  
et sauves de l'épée meurtrière David, ton serviteur.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 3, 1-6

En ce temps-là,

Jésus entra **dans une synagogue** ;  
il y avait là **un homme dont la main était atrophiée.**

On observait Jésus pour voir s'il le guérirait *le jour du sabbat*.  
C'était afin de pouvoir l'accuser.

Il dit à l'homme qui avait la main atrophiée :

« **Lève-toi,** viens au milieu. »

Et s'adressant aux autres :

« **Est-il permis, le jour du sabbat,  
de faire le bien ou de faire le mal ?  
de sauver une vie ou de tuer ?** »

Mais eux se taisaient.

Alors, promenant sur eux un regard de colère,  
navré de l'endurcissement de leurs cœurs,  
il dit à l'homme :

« **Étends la main.** »

Il l'étendit, et sa main redevint normale.

Une fois sortis, les pharisiens se réunirent en conseil  
avec les partisans d'Hérode  
contre Jésus, pour voir comment le faire périr.

La scène de ce jour ne se passe pas n'importe où mais bien dans la synagogue. Là où on vit et proclame sa foi en communauté, adhérant à un même peuple mais qui peut être très diversifié dans la façon de vivre cette foi.

Ne nous méprendrons pas mais demandons-nous dans quel camp nous nous situons.

Celui de la confiance et du respect qui régnait entre David et Saül ?

Celui de Jésus libre par rapport à la loi quand il s'agit de mettre en évidence les valeurs essentielles pour sauver quelqu'un et l'intégrer dans une plus grande dignité humaine ?

Celui de ceux et celles qui observent pour pouvoir trouver des arguments pour calomnier et accuser même en déformant les réalités ?

### « Lève-toi... »

**C'est clairement un langage de résurrection. Jésus nous révèle un Dieu qui se bat coûte que coûte pour l'homme debout, pour l'homme libre et vivant.**

***Et nous ses disciples ?***

Au début de cette semaine pour l'unité des chrétiens grandissons ensemble en découvrant nos richesses mutuelles, ne nous guettons pas et ne tombons pas dans des accusations qui détruisent. Mettons-nous mutuellement et ensemble « debout » au nom de L'Amour gratuit et sans réserve dans la non-violence comme Jésus, Christ.

Ensemble dans le combat pour une humanité dans laquelle nous pourrions trouver la ressemblance divine !

Dora Lapière.